

autre prêtre déclarait avoir aussi vu Notre-Seigneur qui lui avait promis la victoire pour les chrétiens.

On se résolut aussitôt à faire des fouilles à l'endroit indiqué par Pierre Barthélemy, et, après une journée de travail, on trouva enfin la Sainte Lance. L'enthousiasme fut indescriptible parmi les Croisés ; et les princes et les barons jurèrent tous de ne pas abandonner l'entreprise avant d'avoir pris Jérusalem ; et quoique tous les Croisés fussent épuisés par une longue famine, ils sortirent de la ville, et sous les murs même d'Antioche, se donna une grande bataille où Kerbogah fut entièrement défait.

Après s'être quelque peu reposés, les Croisés s'avancèrent vers Jérusalem, et pendant que le comte de Toulouse, après avoir trompé les autres chefs par une fausse nouvelle, assiégeait Arcas, il s'éleva une grande dispute au sujet de la Sainte Lance entre les Français du nord et ceux du midi : les premiers soutenaient pour la plupart que c'était une supercherie du comte de Toulouse, les autres, au contraire, prétendaient que c'était une révélation véritable ; les princes eux-mêmes se divisèrent sur ce point.

Le pauvre clerc, Pierre Barthélemy, dont cette âpre discussion intéressait si fort la bonne foi, sortit alors du silence et de l'obscurité où il s'était volontairement tenu depuis le prodigieux événement. Avec sa simplicité ordinaire, mais d'un ton qui révélait l'émotion d'une conscience indignée, s'adressant à tout le peuple assemblé :

" Je veux, s'écria-t-il, et je demande, comme une grâce, qu'un bûcher soit dressé. On y mettra le feu, et quand il sera tout en flamme j'y entrerai la Sainte Lance à la main. Si j'en sors vivant, vous croirez peut-être enfin à l'authenticité de la relique du Seigneur, car je vois que les témoignages les mieux confirmés et les miracles eux-mêmes vous laissent incrédules. "

La proposition fut approuvée, un jeûne préparatoire fut prescrit, et l'on convint que l'épreuve solennelle aurait lieu le jour même où Notre-Seigneur fut mis en croix pour notre salut. (Vendredi Saint, 10 avril 1099.)

Le jour fixé, dans l'après-midi, un double bûcher fut préparé : les princes, les soldats et le peuple formant un ensemble de plus de quarante mille hommes, étaient réunis ; les prêtres revêtus de leurs ornements sacerdotaux et les pieds nus, se tenaient en prière. Les deux bûchers construits avec des troncs